



L'ÉVÉNEMENT

Blanquer : des évaluations pour « potentiellement tous les élèves » en septembre

MARIE-ESTELLE PECH [@MariestellPech](#)

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale prépare un plan « ultravolontariste » pour la rentrée scolaire de septembre, qui concerne « potentiellement tous les élèves », a indiqué Jean-Michel Blanquer au micro de France Inter lundi. Les professeurs disposeront notamment « d'outils d'évaluation particulièrement renforcés pour la rentrée », de façon à « déclencher de l'aide personnalisée » si besoin. Des « évaluations de début d'année » seront mises en place « de façon à déclencher de l'aide personnalisée », annonce le ministre de l'Éducation nationale.

Ces évaluations sont déjà « systématiques, universelles et obligatoires » pour les élèves de CP, CE1, de sixième et de seconde, rappelle Jean-Michel Blanquer. Il souligne toutefois qu'une évaluation « particulièrement robuste » sera élaborée pour les élèves de sixième. Pour les autres niveaux, « le professeur disposera d'outils d'évaluation particulièrement renforcés. Il est à chaque fois fortement recommandé de les utiliser et d'en tirer des conséquences pour un accompagnement personnalisé », poursuit le ministre.

Il ne s'agira pas néanmoins, d'un « bilan de santé général », croit savoir Philippe Vincent, du syndicat Snpden-Unsa selon qui seules des modifications à la marge devraient être faites concernant les tests de seconde, davantage axés sur la résolution de problèmes pour les maths et la compréhension pour le français. Le premier syndicat ensei-

gnant du premier degré a, quant à lui, demandé « du temps » pour les enseignants. Pour le SNUIPP-FSU, « il faut dès maintenant donner du temps aux équipes pour se préparer, pouvoir repenser les progressions et les programmations dans le cadre des cycles, imaginer la rentrée des élèves qui changent d'école ou qui y entrent pour la première fois, inventer des organisations différentes et créer des protocoles selon le niveau d'activité du virus... » Le syndicat demande aussi un « plan d'urgence pour l'école qui doit permettre de lutter contre les inégalités mises en lumière par le confinement et donner des moyens pour aider les plus fragiles ».

« Réaffirmer le cadre national »

Même si les apprentissages ont été fortement « perturbés » lors du troisième trimestre et même si « on peut comprendre que les professeurs s'interrogent sur les contenus des enseignements qu'ils dispenseront l'année prochaine », il n'est « ni possible ni souhaitable » de revoir les programmes, juge Souâd Ayada, présidente du Conseil supérieur des programmes, estimant indispensable de « réaffirmer le cadre national » de l'école. Dans une interview à l'agence de presse AEF, elle suggère que des recommandations d'inspecteurs portant sur les priorités des enseignements dispensés pourraient être utiles dans certaines classes, jusqu'aux vacances de la Toussaint par exemple. Une attention particulière devant être portée aux élèves des classes « seuil » (CP, sixième et seconde) et à ceux des classes d'examen. ■